

fiant dans les soins intelligents de ses médecins et dans les attentions délicates de sa dévouée garde-malade, de ses soeurs et de ses cousines, qui l'assistaient avec une si respectueuse affection, il espéra longtemps pouvoir triompher, au moins pour quelque temps, du mal. Il pria avec ferveur, dans cette intention, son puissant patron, saint Joseph. Il réalisa, à la fin, que la vie lui échappait. Et, sans cesser de sourire, il prononça son *fiat*, en baisant son crucifix. Son crucifix! Il y tenait! Sa chère tante, Mme Dr Barrette, l'unique soeur de sa mère, nous a raconté un trait qui est presque héroïque. On voulut, un moment, lui enlever son crucifix des mains, parce qu'il paraissait lourd à sa faiblesse. Il résista d'abord doucement, puis, soudain, il eut cette pensée d'exquise délicatesse: " Ah! peut-être en avez-vous besoin pour un autre? " Par charité, il était prêt à tout!

Comme il venait de recevoir l'extrême-onction et de signer son testament, il dit, souriant, à ceux qui l'entouraient, lui, si faible, et tout près de mourir: " Rions maintenant. " Le lendemain, ce fut son dernier jour. Il communia en viatique. Une dernière fois, il aurait voulu dire la messe. Comme on lui objectait affectueusement que cela n'était vraiment plus possible, il s'attrista jusqu'à en pleurer. Sa dernière messe, ce jour-là même, à 11.30 heures, ce fut l'offrande de sa propre vie sur l'autel du sacrifice suprême.

\* \* \*

Joseph-Anatole Lapierre était né à Sainte-Julie-de-Verchères, le 3 juillet 1888. Il fit ses études classiques à l'Assomption et suivit pendant trois ans ses cours de théologie au grand séminaire de Montréal. Mgr l'archevêque donna à sa pieuse famille la consolation de le voir ordonner prêtre dans l'église de son village natal, le 2 août 1914—le jour même de la déclaration de guerre. <sup>2</sup> Il fut professeur quelques mois à l'Assomption.

<sup>2</sup> L'un de ses confrères a exprimé l'idée que cet ordonné du 2 août 1914 avait constamment voulu être une victime pour la paix du monde! Dieu n'y a toujours pas contredit. — E.-J. A.